16 août 1756.

Lues deux fois

Observations & Réflexions sur divers cas de Chirurgie,

Notamment sur différentes hernies & sur quelques Pierres de la Vessie & de l'urethre.

Par J. J. L. Boyer, Mr. Docteur en Chirurgie à Dijon, Chirurg. du Grand hôpital, membre de l'Académie des Sc. & bx. Lettres de la même ville, & Associé de l'Académie Royale de Chirurgie.

Un des principaux objets de l'Académie étant de recueillir l'histoire des différens cas Chirurgicaux qui offrent quelque singularité; je crois me conformer à ses intentions, en lui présentant le récit fidèle de quelques faits qui m'ont paru pour la plûpart assez interessans, & sur lesquels j'ai fait des remarques dont je ne reconnoitrai la solidité que quand elles auront été approuvées par l'Académie.

Quoique les hernies soient des Maladies que l'on rencontre fréquemment dans la Pratique; les Causes qui les produisent, le lieu qu'elles occupent, les accidens qui les accompagnent, présentent tant de Variétés, que chaque hernie semble ne conserver que le caractere générique qui la distingue des autres Maladies Chirurgicales & demande presque toujours des considérations particulieres sur son Espéce.

Nous devons principalement à M. de Garengeot la connoissance de l'Enterocele Vaginal (a), Espéce de hernie que M. Levret a eclairé d'un nouveau jour par ses judicieuses Reflexions (b), & sur laquelle le Dr. Smellie a donné des préceptes (c) autorisés par des Observations interessantes (d). J'ai eu occasion depuis peu de rencontrer une Maladie de cette Espece: mais l'endroit occupé par l'intestin n'étant pas précisément le même que celui qui en determiné par les Observations que j'ai lues, je pense qu'il ne sera pas inutile de communiquer l'histoire suivante.

(a) Mém. sur plusieurs hernies singulieres; dans les Mém. de l'Acad. R. de Chir. T. I. p. 707 & suiv. in 4°.

(b.) Observ. sur la Cure des Polypes. p. 154. & suiv.

(c) Tr. des Accouch. trad. franç. T. I. p. 167 & suiv.

(d). Observ. sur les Accouch. T. I. p. 171. & suiv.

Observation I. Sur un Enterocele Vaginal, où l'intestin étoit situé dans la partie laterale & Antérieure du Vagin, près de l'orifice de la Matrice.

Une Marchande qui s'étoit trompée sur le terme de sa Quatrième grossesse, eut pendant près de deux mois être chaque jour à la veille de accoucher, dans ces intervales de tems elle ressentit très souvent des Douleurs dans le voisinage de la Matrice, qu'elle distingua bien n'être pas de la nature de celles qui précédent

ARC 16 d. 4 n° 112

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

l'enfantement. Quand elle me rendit ~~témoignage~~ de ses inquiétudes à ce sujet, elle m'assura qu'il n'y avoit ni fleurs blanches, ni veterion d'urine, ni constipation: mais quoique j'eusse accouché plusieurs fois, elle ne voulut point se laisser toucher; c'étoit cependant le seul moyen que je pusse lui proposer en pareille circonstance pour reconnoitre la cause de ses douleurs.

Je fus appellé le 20 du mois de janvier dernier (1756) pour la secourir dans le travail d'enfant. les maux se suivoient d'abord avec un peu trop de lenteur: cependant ils augmenterent au point que la Tête de l'Enfant qui se presentoit bien ne tarda pas à s'engager. Elle ne fut pas plutôt engagée, qu'une grande douleur naturelle en pareil cas fut, si j'ose le dire, coupée par le milieu, c'est à tout à coup sans gradation, & fut sur le champ remplacée par une autre douleur très violente qui fit jetter les hauts cris à la malade, & la fit se plaindre d'une colique plus vive qu'elle n'en eut jamais ressenti. je m'apperçus que la tête de l'Enfant qui n'étoit point enclavée, remontoit pendant cette douleur extraordinaire: ce qui me prouva qu'elle n'étoit pas de la nature des Expulsives, & qu'il falloit lui chercher une autre cause que le travail. je la trouvai dans le vagin.

Il y avoit à quelques lignes de distance de la partie antérieure de l'orifice de la Matrice du côté droit une tumeur de la grosseur d'une noix, très sensible au touché, réfitente, & que je reconnus pour une hernie intestinale comprimée par la tête de l'Enfant. Le Vomissement qui vint alors en un instant trop équivoque pour qu'on le rapporte ici plutôt à la hernie qu'à l'Accouchement prochain.

J'eus d'abord intention de repousser la tête de l'Enfant & de faire rentrer la Tumeur avant que de terminer l'Accouchement: mais craignant qu'il ne fut pas possible de la maintenir réduite; & sentant m'appercevant que les douleurs de l'Enfantement qui se joignoient coup sur coup à celles de la colique, faisoient avancer le fœtus, quoique elles s'arrêtassent subitement & toujours sans gradation peu de tems après avoir commencé; je priai la Malade d'employer toutes ses forces expulsives & de s'étourdir sur la Violence des maux qu'elle souffriroit par ces efforts. Elle eut assez de courage pour suivre mon conseil & l'Accouchement fut bientôt terminé. je fis ensuite rentrer aisément l'intestin & la Malade ne souffrit plus.

J'étois assuré que la naissance de cette hernie étoit postérieure au précedent Accouchement dans lequel j'avois aidé la Malade. je ne doutois plus qu'on ne dut attribuer à cet Enterocele les douleurs qui s'étoient fait sentir dans les derniers mois de la grossesse: mais j'ignorois encore d'où la descente de l'intestin avoit pû dépendre.

J'appris alors par mes informations auprès de cette femme & de son mari qu'il y avoit quelques mois qu'elle avoit fait une chûte ou plûtôt un saut sur ses deux pieds; qu'il étoit survenu le lendemain une perte assés abondante dont la durée n'avoit pas été de plus d'une demie-heure; & que son Mari s'étoit apperçû quelquefois depuis cetems-là seulement qu'il y avoit une petite tumeur dans le Vagin de sa femme. Cela ne suffit pas pour être certain que la hernie dépendoit de la secousse que la Malade avoit soufferte dans l'instant de sa chûte.

Les Douleurs de colique intestinale se réveillerent environ vingt quatre heures après l'Accouchement: Elles étoient bien distincte de celles des tranchées utérines que je faisois aussi sentir: mais la Malade ne Vomit point. je trouvai la tumeur beaucoup plus petite qu'elle n'étoit la veille; Elle céda facilement sous mon doigt & la colique cessa quand la hernie fut rentrée. je distinguai cette fois le bruit d'une Espece de Gargouillement qui m'étoit échappé la veille.

Le jour suivant les douleurs revinrent avec une telle Violence qu'elles mirent la Malade dans un danger d'autant plus pressant que la perte se supprima, qu'une fiévre ardente fermit de la partie & qu'il y eut même beaucoup d'affection hysterique avec le météorisme du bas Ventre & une grande sensibilité à l'hypogastre. je cherchai en vain la Tumeur intestinale, il n'y en avoit aucune alors. les fomentations, les injections & les lavemens émolliens aidés par les juleps anti-spasmodiques rendirent un selle nécessaire, qui fut encore un peu troublé pendant deux ou trois jours sans que la hernie se fut montrée. le reste des couches se passa très bien & la Malade s'est parfaitement rétablie: cependant sur la fin du mois de May suivant, après quelques fatigues elle ressentit de douleurs intestinales legeres & de peu de durée, sans que la tumeur Vaginale ait reparu.

Il y a de si essentielles differences entre les Observations déjà publiées sur l'Enterocele Vaginal & celle-ci, que je crois devoir exposer celles que j'ai saisies, sans prétendre qu'il ne m'en soit échappé aucune.

(a) Mem. de l'Acad. R. de Chir. T. I. p. 707.

La femme du Sieur Don ... M. de Garengeot a donné l'histoire (a) n'étoit point dans un état de grossesse quand sa hernie parut pour la premiere fois: il est bien point dit que le cadavre de la fille qui s'offrit aux yeux de M. Lecat & de M. Louis un Enterocele Vaginal fut celui d'une fille grosse (b): A juger sur le récit du Dr. Smellie (c), l'observation communiquée par M. Stubbs (d) est la seule des trois qu'il rapporte, sur laquelle on puisse soupçonner que l'Enterocele Vaginal se soit formé dans le tems de la grossesse; encore cette

(b) Observ. sur les polypes. p. 161.

(c) Observ. sur les Accouch. T. 2. p. 6.

(d) ibid. p. 176.

n'en-il pas énoncé. Mais la Marchande étoit enceinte quand sa hernie en survenue; on ne peut dater sa naissance que du sixième mois de sa grossesse; dans un tems où la matrice avoit déja un volume considérable qui paroitroit devoir s'opposer à la formation d'une hernie de cette Espéce; si celle-ci ne confirmoit pas que les conjectures les plus Vraisemblables sont souvent très-loin de la Vérité.

Il y a lieu de croire que par les efforts que fit la Marchande pour se retenir à l'instant de sa chûte sur les deux pieds, les Muscles du bas-ventre & le Diaphragme comprimerent les parties exposées à leur action contractive; & que cette force concourut avec la pesanteur des Viscères & leur pesanteur à faire glisser l'intestin le long d'un des côtés de la matrice & à le chasser vers le plancher du bas fond du bassin, qu'il a forcé dans la suite pour se faire jour au côté droit de l'orifice de ce Viscere mais plus antérieurement que latéralement.

Mais l'intestin a-t'il passé entre le rectum & la matrice, ou entre celle-ci & la Vessie? Le Dr. Smellie n'admet que la premiere route (a); & dans ce cas la hernie doit se trouver plus Voisine de l'ischion que du pubis: aussi ces Auteurs recommande-t'il de relever la tête de l'Enfant pour réduire cet Enterocele lorsqu'il en comprime pendant le travail, puisque l'intestin est situé à la partie postérieure du Vagin. Elle s'exprime avec plus de justesse quand il déborde le siége des hernies intestinales par le Vagin dans les parties latérales des fonds (b). Celles dans cette situation que j'ai trouvé, telles de la folle & de la femme du Jardinier: celles que le Dr. Smellie même observa etoient situées de côté, ou, ce qui est plus exact, s'étoient ouvert une voute par les parois latérales du Vagin.

(a) Tr. des Accouch. T. I. p. 158.

(b) Observ. sur les Hyper. p. 160.

Il y a une exacte conformité dans ce point général entre la hernie de la Marchande & les autres: cependant toutes les Observations publiées par ces Celebres Auteurs annoncent que l'intestin se portoit plus vers la partie postérieure du Vagin que vers l'antérieure, & qu'il se trouvoit par conséquent toujours derriere l'orifice de la matrice. J'en excepte l'observation de M. de Garengeot qui décrit cette tumeur dans une situation si précisément latérale, qu'on ne peut pas en déduire que l'intestin se portat plutôt à la partie postérieure du Vagin qu'à l'antérieure. Il n'en étoit pas de même de la hernie de la Marchande, dont la base se faisoit plus sentir vers la partie antérieure de l'orifice uterin que vers la postérieure, quoiqu'elle fut située un peu latéralement; de sorte que dans le tems de douleurs expulsive la tête de l'Enfant comprimoit l'intestin contre le pubis & non pas contre le sacrum ou l'ischion: ce qui me fait croire qu'il s'étoit échappé entre la matrice & la Vessie.

je ne garderai bien d'avancer que pour prendre cette route il ait été obligé de passer par dessus le fond de la Matrice & de descendre le long de toute la surface antérieure de cet Viscere déjà bien dilaté aux environs du sixième mois de la Grossesse: mais je présume que l'intestin a passé par devant le ligament large droit, qu'il a côtoyé la partie latérale de la Matrice & qu'il en descendu par cette Voye le long de son fond jusques dans le Vagin qu'il a soutenu dans sa partie supérieure plus antérieurement que latéralement, pour se montrer à très-peu de distance de la partie antérieure de l'orifice uterin.

Deux circonstances me paroissent confirmer mon opinion sur la route que l'intestin avoit tenue. 1°. j'ai appris que les douleurs intestinales ressenties par la Malade dans les deux derniers mois de sa grossesse étoient toujours plus vives & plus fréquentes lorsqu'elle étoit debout que quand elle étoit couchée. En effet dans la Grossesse la Matrice étant plus penchée en devant qu'en arriere (a), elle doit par son poids comprimer davantage l'intestin situé entre elle & le Rectum que s'il étoit placé entre elle & le Rectum; & la compression doit être moindre lorsque la Malade est au lit que dans toute autre situation.

(a) V. les Planches de M. Levret sur le Mechanisme de differentes Grossesses.

2°. j'ai déjà fait remarquer la grande sensibilité de la région hypogastrique le troisième jour des couches, tandis que la colique intestinale étoit dans sa plus grande violence: mais je dois ajouter ici que j'observai distinctement ce jour-là que cette région n'étoit pas également sensible partout; & qu'elle l'étoit beaucoup plus du côté de la hernie que de l'autre: la veille même lorsque l'intercele eut paru diminué de volume, il y avoit absolument que le côté droit qu'il occupoit où la Malade ressentit de la douleur lorsque je touchois la région hypogastrique. Il est evident que cette douleur locale dépendoit de la proximité de l'intestin qui souffroit une compression: & si elle fut plus etendue dans l'hypogastre le troisième jour des couches que le second; c'est que dans celui-là il se joignit à la douleur intestinale une douleur uterine occasionnée par l'état de phlogose où se trouvoit la Matrice dans le tems d'une fièvre très vive & d'une suppression des lochies, dont l'écoulement n'avoit point été suspendu la Veille.

La sensibilité locale dont je viens de parler ne doit-elle pas être regardée comme un signe certain de la situation du boyau entre la Matrice & l'espie? Il me soit permis d'aller plus loin. Si c'est un; dans le cas extrême d'une hernie de cette Espece que l'on n'auroit pû réduire par le taxis & qui

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

menaceroit la malade d'une mort prochaine, le chirurgien porteroit-il d'une main trop hardie le bistouri sur l'endroit douloureux, pour, à la faveur d'une incision, découvrir l'intestin & le retirer d'un lieu où son séjour va être funeste? Cette idée ne peut augmenter les ressources de notre art qu'après avoir été mûrie par la réflexion; & puis-je mieux la soumettre qu'à celle de l'Académie.

Le Volume de la Tumeur constitue la troisième différence qui se trouve entre cette hernie & celles qui sont décrites dans les Observations citées. Les unes remplissoient presque toute le Vagin, les autres sortoient par son orifice; il y en a qui faisoient saillie entre le périné & l'Anus; elles étoient toutes d'une grosseur fort remarquable, & par conséquent elles furent plus aisément reconnues: la hernie de la Marchande n'excédoit pas le Volume d'une noix, dans le tems même qu'elle étoit le plus gonflée par l'étranglement que la tête de l'Enfant occasionnoit à l'intestin. Cet, sans doute, par rapport à la petitesse de la Tumeur & à la proximité de l'Accouchement, que l'orifice de la Matrice n'étoit point dans cette position inclinée que M. Levret observe sur le cadavre de la folle.

Il est vraisemblable que la diminution du Volume de la Tumeur lorsqu'elle reparut le lendemain, dépendoit de ce que la Matrice en s'élevant après la sortie de l'Enfant & de l'arriere faix, avoit entraîné avec elle une portion de l'intestin réduit sur le champ, & dont il étoit retombé ce jour-là quelque plus petite partie que la veille.

En admettant cette espece de rétraction du boyau & en s'arrêtant à quelques autres phénomenes du troisième jour des couches, il n'est pas difficile de comprendre pourquoi les douleurs intestinales qui se rapportoient toutes au voisinage de la Matrice furent très violentes, sans qu'il fut possible de distinguer la Tumeur, ou plutôt sans qu'il y eut une aussi bien que les jours précédens. En effet, puisque la Matrice avoit déjà diminué de grandeur, elle avoit acquis plus de fermeté, tant par l'affection hystérique à laquelle la malade est sujette, que par la phlogose de ce Viscere qu'excitoient non seulement la fievre laiteuse fort ardente alors, mais encore la suppression des lochies. Il y a plus: le Ventre ne s'étoit point ouvert depuis le travail & l'excrétion de l'urine étoit aussi suspendue ou au moins retardée, comme elle a coutume de l'être dans le tems de la fievre. Ainsi les parties qui occupent le bassin inférieur étoient dans un état de tension assez considérable pour ne pas permettre un libre passage à l'intestin; & en s'arrêtant dans sa route elles avoient assez de force pour le comprimer vis à vis le bord supérieur interne de la branche

transversale des pubis, où il souffrit sans doute un pincement dans sa partie la plus basse. Cet pincement devint une telle fixation du boyau par les circonstances qui l'ont précédée & par les accidens qui l'accompagnoient; mais il n'étoit pas possible qu'un intestin placé de la sorte fasse une saillie sensible au dessous du Pubis.

Il y a lieu de croire que cet Entérocele Vaginal ne reparoîtra plus depuis les fouches de la Marchande par ce que, cette femme n'étant plus grosse, ses Visceres du bas-Ventre sont plus à l'aise & sa matrice rétablie dans son état naturel fait l'office d'une pelotte, de sorte que le bandage de brayer qu'elle prend à l'intestin lisse que des exercices pénibles ou peut être une nouvelle grossesse lui rouvriroient peut être même la hernie ne reparoîtra-t-elle qu'aux environs du sixième mois, tems auquel elle s'en est formée. Ce qui me le fait soupçonner, c'est que les Visceres se trouveront à ce terme dans la même fixation à peu près que lors de sa naissance; les intestins occupent actuellement un lieu plus bas que pendant la Grossesse; Et le sac herniaire, s'il s'en est formé un pour soutenir le boyau dans le tems de sa chûte, doit par cette position être aujourd'hui affaissé & plissé: Mais quand la dilatation de la matrice au sixième mois aura soulevé un peu les boyaux, le sac herniaire sera developpé & rétabli dans un état qui le rendra propre à livrer à l'intestin un passage qu'il s'en est déjà fraïé.

1°. Si l'épiploon n'accompagnoit pas le boyau dans cette hernie: Et quand elle fut réduite je remarquai une espece de flaccidité dans l'endroit du Vagin où étoit la tumeur avant sa réduction. Je crois que cette flaccidité annonce que le sac herniaire, s'il y en a toujours eu dans ces sortes de descentes, a été réduit avec l'intestin, surtout au cas que la paroi du Vagin n'offre pas une certaine épaisseur au toucher: Car, quand bien même on ne sentiroit plus de tuméfaction à l'endroit affecté; Si après la réduction de la hernie Entéro-Vaginale, dans un cas où la femme ne seroit ni grosse ni en couche, cet endroit en conservoit sa concavité naturelle et étoit douloureux & tendu; Si en même tems les accidens qui accompagnent l'étranglement subsistoient; il y auroit lieu de croire que l'intestin est encore étranglé par le sac herniaire qui auroit contracté de adhérences avec lui, ou avec le Vagin, s'il y en distinguoit une plus grande épaisseur dans sa paroi affectée que dans le reste, principalement dans le cas d'une ancienne hernie.

2°. Il n'y a pas longtems que la Chirurgie compte le péritoine parmi les parties qui étranglent quelquefois l'intestin. Littre a donné sur cette

matière une Mémoire où l'on trouve plusieurs observations importantes : cette cause d'étranglement avoit déjà été annoncée par M. le Dran & par M. de la faye : mais c'est une cause de maladie très commune connue & guérie à chaque égard exige plus qu'aucune autre ~~d'être~~ d'être examinée en tous sens par les chirurgiens ; non seulement afin qu'ils conforment par leurs observations les découvertes des sçavans qui les ont publiées les premiers, mais encore afin qu'ils reconnoissent toutes les faces sous lesquelles cette cause de maladie peut se présenter.

L'Observation suivante montre l'étranglement formé par le sac herniaire dans sa plus grande simplicité : je n'en ai lu aucune qui le décrive dans ce degré que je regarde comme le premier de l'extrême. C'est quelquefois celui où l'on s'arrête le moins, parce qu'il n'offre rien d'étonnant, rien de merveilleux ; mais il est cependant nécessaire de le connoître, si l'on veut avoir des notions bien exactes d'une maladie & de toutes ses espèces.

Observation II. Sur un Enterocele, où le sac herniaire seul étranglois l'intestin loin de l'anneau & du côté du scrotum.

Claude Voiturier, natif de Fourlan, Diocèse de Langres, âgé de 28 ans, Compagnon Drapier chez Nicolas Mason, rue S. Nicolas à Dijon, fut transporté au grand hôpital de cette Ville le 8 du mois de janvier 1753. je le visitai le même soir & je lui trouvai à l'aine droite une hernie de la grosseur d'un œuf de Canne, mais plus longue & qui descendoit jusqu'à la moitié du scrotum. La tumeur étoit rénitente, il n'y avoit aucun changement de couleur à la peau ; le ventre étoit peu gonflé, quoiqu'une colique violente accompagnée d'une grande fièvre tourmentât le malade.

Il me dit qu'il avoit cette hernie depuis environ vingt ans ; qu'il n'avoit point porté de bandage ; que elle ne rentroit jamais ; qu'il en souffroit pour la quatrième fois depuis cet tems ; que différens remèdes qu'on avoit employés avoient calmé ses douleurs les trois autres fois, sans qu'on eut fait rentrer l'intestin ; que la tumeur diminuoit seulement lorsqu'il souffroit plus ; & qu'elle ne l'incommodoit pas ordinairement. Le malade ajouta que le 6. du mois la colique s'étoit fait sentir vivement à midi ; qu'il s'étoit borné à faire appliquer sur la tumeur de l'huile d'amandes douces ; qu'il avoit vomi plusieurs fois la nuit suivante ; qu'il avoit passé le 7. avec les mêmes accidens ; & que le 8 il avoit rendu par le vomissement

des matieres très fétides.

je le fis saigner le soir même du 8; on y appliqua des cataplasme emolliens sur la tumeur; on le saigna de nouveau dans la nuit: la colique ne diminua point & le malade vomit encore des matieres fétides. je le revis le 9. à cinq heures du matin; je trouvai la fièvre beaucoup moindre que la veille, mais les autres accidens n'avoient pas diminué. je tentai de faire rentrer la hernie. Elle parut céder un peu du côté de l'anneau, ce qui me donna l'espérance d'obtenir bientôt une réduction suffisante; bien persuadé que la hernie n'étoit jamais rentrée depuis vingt ans, & y ayant eu plusieurs coliques, l'intestin avoit contracté des adhérences qui en empecheroient qu'on ne le replaçat tout entier dans la capacité du bas-ventre. Cependant quoique le replacement fut très incomplet, je ne crus pas être obligé d'avoir sur le champ recours à l'opération; d'autant mieux que le malade étoit un peu moins tourmenté que le jour précedent. je fis réitérer les saignées & quelques lavemens, les cataplasmes & la situation convenable procurerent au malade un jour moins orageux; mais la nuit tout se réveilla pour le faire souffrir.

Le 10. je n'apperçus aucun changement à l'Etat dans lequel le malade s'étoit trouvé pendant la journée du 9. je n'aurois sur le rapport que me fit de ce qui s'étoit passé la nuit, je priai M. Maret mon collegue à l'hôpital, de venir examiner mon malade. je vous nous bornames à le saigner encore & à continuer les autres remedes que j'avois déjà mis en usage. Du 10. au 15. il y eut une constante alternative d'accidens violens pendant la nuit & d'une espece de calme pendant la journée. je ne comptai plus alors pouvoir guérir le malade sans opération: il étoit considérablement affoibli par les douleurs de colique & la fatigue du vomissement; son pouls commençoit à baisser, son ventre étoit fort élevé. Dans les différentes tentatives que j'avois faites pour replacer l'intestin, je m'étois toujours apperçu qu'il étoit fermé à la premiere du côté de l'anneau; mais que la tumeur revenoit à sa grosseur accoutumée & peu de tems après que j'avois cessé de la toucher. M. Maret approuva l'opération que je proposai; je la fis sur le champ en sa présence.

Lorsque je eus ouvert le sac herniaire dans sa partie supérieure je glissai mon doigt sur l'intestin, & le dirigeai du côté de l'anneau je ne

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

sentis aucune résistance, aucun étranglement ; j'en touchai le bord avec aisé de facilité : j'introduisis une sonde, elle passa [illegible] dans le bas ventre & je la remuois aisément dans l'anneau. Je voulus retirer avec circonspection l'intestin de son sac à moitié ouvert dans l'espérance de le faire rentrer avec facilité ; mais il n'en sortit point & je vis qu'il falloit ouvrir entièrement le sac. En introduisant pour cet effet une sonde cannelée que je voulois faire passer sur l'intestin jusqu'au bas du sac, je n'apperçus qu'à quelques lignes de mon incision elle n'entroit qu'avec grande difficulté ; je prolongeai cette d'un pouce cette premiere incision, je sentis avec le bistouri une résistance dans un point que je n'avois pas trouvée dans le reste du trajet de l'ouverture faite au sac. je soupçonnai alors que j'avois rencontré & levé l'obstacle à la Réduction : En effet j'apperçus, je sentis à la face interne de ce sac un rebord aplati dur, épais d'environ une ligne, & je vis sur l'intestin dans la portion qui étoit un peu brune, une demie-ligne circulaire absolument noire que dépendoit de la compression faite par le rebord de cette partie du sac qui faisoit l'étranglement. Alors je retirai facilement de la portion du Scrotum que je n'avois pas ouverte plus de deux pouces d'intestin que je fis passer sous l'anneau.

Cet intestin n'avoit contracté aucune adhérence, quoiqu'il eut resté vingt-un heures hors du Ventre & qu'il eut été étranglé quatre fois : mais il y en avoit de très fortes entre le sac herniaire & les téguments dans [illegible] inférieure ; j'emportai du sac tout ce qu'il me fut possible d'en enlever & je pansai le malade à l'ordinaire. D'abord après l'opération les accidens cesserent ; le Ventre fut libre dès le jour même. Pendant tout le traitement le malade s'est porté à souhait & sa playe a été bientôt cicatrisée. Depuis sa guérison j'ai examiné plusieurs fois cet homme. La hernie n'a plus reparu ; aucune espece de foliqule ne s'en fait ressentir ; une bonne cicatrice empêche sans doute son intestin de repasser dans la voute du scrotum. Il m'a souvent promis de porter un bandage que je lui ai conseillé par précaution, mais je ne crois pas qu'il ait encore tenu sa parole.

Je ne donne pas cette Observation comme le premier exemple d'un étranglement occasionné par le seul sac herniaire rétréci dans un seul point. Des faits à peu près semblables ont été observés par M. le Dran (a),

(a) Observation de Chirurgie. obs. 57. & 58. T. 2.

M. de la faye (a), M. Arnaud (b) & M. Vacher (c); mais ce Messieurs ont vû que le rétrécissement etoit presque toujours à l'entrée du sac, on ne l'a trouvé que dans le Ventre après la réduction du sac avec l'intestin: j'apperçu au contraire dans la hernie de Voiture l'étranglement au milieu du sac, dans un point bien eloigné de l'anneau & presque à l'entrée du Scrotum: ce qui rendit l'opération pour cette hernie une des plus faciles que j'ai puisse rencontrer dans ma pratique. Il est vrai que M. Arnaud fait voir dans sa 1ere observation (d) un étranglement à un travers de doigt au dessous de l'anneau compliqué avec un autre à l'entrée du sac; & sa 2e observation nous apprend que M. Pineau trouva dans la hernie d'une femme de Melun une bride également située qui fut prise par ce Chirurgien pour l'anneau même (e). Cependant l'étranglement formé par le péritoine dans la hernie de Voiture etoit beaucoup plus bas que celui qui fut apperçu dans celle de la femme de Melun, puisque je trouvai le rétrécissement à près de deux pouces de distance de l'anneau du côté du Scrotum.

(a) Opérations de Dionis avec des Notes. Edit. de 1740. p. 524.

(b) Traité des hernies. 1749. T. 2. p. 91. &c.

(c) ibid. p. 55 & 56.

(d) ibid. p. 6.

(e) ibid. p. 19.

J'aurois été impossible de réduire l'intestin avec le sac, comme quelques uns de nos Auteurs font arrivé quelquefois: les fortes adhérences du sac de la hernie de Voiture avec les téguments formoient à cette réduction un obstacle insurmontable; Aussi cette hernie n'etoit elle jamais rentrée dans l'Espace de Vingt ans que je l'ai connue plusieurs fois diminué de Volume après la cessation des accidens occasionnés par les étranglemens des intestins antérieurs à celui qui me força d'opérer. Mais il est essentiel de remarquer que les plus fortes adhérences du sac n'etoient qu'au dessous du rétrécissement qui comprimoit l'intestin: ce qui me fait croire que ce rétrécissement avoit été formé par la compression du rebord de l'anneau, tandis que l'intestin n'etoit pas encore parvenu jusqu'au Scrotum & dans lequel où il avoit été etranglé; qu'ensuite la hernie s'étoit allongée peu à peu par la chûte d'une plus grande portion d'intestin; & que le rétrécissement du sac s'étoit eloigné de l'anneau à proportion que l'intestin etoit descendu dans le Scrotum: je n'entrevois aucune autre cause qui ait pû donner lieu à la formation de ce rétrécissement; & il est d'autant moins vraisemblable qu'il ait pû se former auprès de l'anneau que je l'ai trouvé, que Voiture n'avoit jamais porté de bandage qui dans le cas d'une mauvaise situation

sur l'un déplacement de la pelotte auroit pû comprimer le sac à l'endroit où il devoit être réduit dans le tems de l'opération.

Cette situation de l'étranglement au bas de l'anneau ne pouvoit elle pas être reconnue avant l'opération ? Quand j'ai tenté de réduire la hernie de Voitures, je sentis qu'elle étoit un peu du côté de l'anneau, qu'il rentroit une portion de l'intestin qui sortoit peu de tems après que je ne touchois plus la tumeur. Cette circonstance qui me fit différer l'opération par l'espérance qu'elle me donneroit le pouvoir réduire l'intestin dans la suite, ne devint elle pas un signe qui prouveroit au contraire l'impossibilité de la réduction complette par le Taxis, & qui détermineroit à procurer une plus prompte guérison au malade par une opération qu'il démontreroit nécessaire). Un fait ne suffit pas seul pour décider ; mais il est vraisemblable que par le Taxis l'intestin jouera toujours sous l'anneau, quand l'étranglement ne sera formé que par le herniaire à quelque distance de cet anneau du côté du scrotum, & quand ce sac en même tems aura contracté de adhérences avec les parties qui l'entourent.

J'étois à souhaiter que d'autres Observations confirment la vérité de cette remarque, d'autant plus que M. Arnaud convient de la difficulté de reconnoître l'étranglement du péritoine (a) ; & qu'il dit qu'on doit soupçonner que le sac herniaire forme l'étranglement (b). En effet il est impossible de réduire une pareille hernie ; Et ne vaut-il pas mieux se hâter de faire une opération inévitable que de s'exposer par un retard dangereux à voir le malade hors d'état de la supporter. Voiture, jeune & d'un bon tempérament périclitoit pour avoir été laissé sans opération du 6 janvier au 6. Une figure caractéristique de l'étranglement formé par le péritoine me l'auroit fait opérer de suite & quand je le vis pour la première fois. La sixième figure présentée par M. Arnaud (c) a beaucoup de rapports avec celle que j'ai observé dans Voiture, cependant il n'en parle même ; il est aisé d'en connoître la différence.

Avant que d'opérer Voiture je crus remarquer point l'espece de sillon ou de cercle qui selon M. Arnaud se manifeste quelquefois par de faux la peau dans les hernies étranglées par le péritoine (d). Cet auteur avoue que ce signe ne caractérise pas toujours un étranglement de cette espece & qu'il convient aussi à celui qui dépend des bandes épiploïques contre une fascia lata. J'ai rencontré depuis pour ce même sillon, & jusques l'intestin ne fut étranglé que par l'anneau. Voici le fait.

(a suite à la premiere occasion.)

(a) Tr. des hern. t. 2. p. 47.

(b) ibid. p. 27.

(c) ibid. pp. 80.

(d) ibid. p. 82.

Suite des observations par g. J. L. Boin

Observation III. Sur un Enterocele, où l'intestin adhérent au sac & étranglé par l'Anneau, paroissoit l'être par le Sac herniaire avec une portion de l'Epiploon.

Le Soir du 27 juillet dernier (1756), on conduisit à l'hôpital de Dijon, Louise Didier, âgée d'environ 55. ans, Domestique. elle m'apprit qu'elle avoit depuis six ans une hernie inguinale du côté gauche; que quoiqu'elle portat depuis longtems un bandage, sa hernie lui occasionnoit plusieurs fois par an des coliques considerables; que depuis huit jours qu'elle étoit tourmentée sans relâche de semblables coliques Son ventre ne s'étoit point ouvert, qu'elle rendoit par la bouche tout ce qu'elle avaloit & qu'il y avoit trois jours qu'elle vomissoit des matières très fétides. Plusieurs autres accidens caractérisoient un intestin étranglé & me déterminerent à proposer l'opération qui fut renvoiée au lendemain matin.

Le 28, les accidens etoient toujours les mêmes, que je me disposai à faire l'opération après que plusieurs de mes confreres en eurent aussi reconnu la nécessité. La Tumeur etoit plus grosse qu'un œuf de poule d'inde & s'étendoit plus en largeur que longueur. je reconnus sous la peau une espece de sillon qui separoit la Tumeur en deux parties inégales, dont la plus petite du Volume d'un œuf de pigeon etoit située obliquement du côté du Pubis.

En touchant la Grosse portion de la Tumeur on sentoit quelque chose qui avoisinoit l'os des isles, on distinguoit plusieurs inégalités molasses: dans le premier pour une portion de l'Epiploon engagée dans la hernie, & nous soupçonnames que le sillon etoit occasionné par un étranglement provenant du sac.

Après l'incision de la peau je mis à nud la petite Tumeur separée de l'autre par une bride qui n'appuioit pas assez sur le sac pour étrangler l'intestin que renfermoit; & cette Tumeur n'étoit qu'un foyer graisseux fort tendu; les inégalités qui paroissoient sur la Tumeur principale etoient aussi formées par la Graisse. j'ouvris le sac, il contenoit beaucoup d'Eau & l'intestin etoit fort eloigné de tégumens; il n'y avoit point d'Epiploon. En cherchant l'obstacle qui empêchoit la hernie de rentrer dans le Ventre, je reconnus de fortes adhérences fibreuses entre le sac & l'intestin superieurement depuis l'anneau jusqu'à un demi-pouce en dehors. je disséquai ces parties avec le bistouri & je fus obligé de dilater l'anneau, pour faire rentrer l'intestin & l'appendice que j'avois bien détachés du sac. les accidens cesserent après l'opération & la malade a été promptement guérie.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

J'ai remarqué ici que la bride fournie par les fibres transversales du fascia lata n'étranglait pas l'intestin, puisque elle était située beaucoup plus bas que je ne trouvais le boyau quand le sac fut ouvert. L'espece de sillon que l'on distingue par dessus la peau dans les hernies ne caractérise donc pas toujours le siége de l'étranglement de l'intestin, soit qu'il dépende du prolongement aponévrotique du fascia lata, soit que le rétrécissement du sac herniaire le produise. Cette remarque nous paroît utile pour prévenir l'erreur où l'on seroit si après avoir coupé cette bride on croyoit toujours avoir écarté l'obstacle à la rentrée de l'intestin, & les mauvais effets qui pourroient résulter de la fatigue du boyau, s'il on s'opiniâtroit à vouloir le replacer dans le ventre sans soupçonner qu'il fut étranglé dans un autre endroit. On ne peut trop s'attacher à distinguer parmi les signes trompeurs ceux qui sont caractéristiques d'une maladie, de ceux qui sont souvent équivoques. J'en quelquefois trop tard de reconnoître ces derniers que dans le temps même de l'opération.

La petite tumeur bridée formée par le corps graisseux m'embarrassa beaucoup en opérant sur la hernie de Louise Didier. Quoiqu'elle n'eut pas la couleur du sac herniaire ni celle de l'intestin, je sentis en la maniant que c'étoit une espece d'enveloppe qui paroissoit embrasser un autre corps de la consistance d'un intestin étranglé: je ne l'ouvris qu'avec beaucoup de circonspection, & je reconnus alors que c'étoit une poche graisseuse qui en renfermoit une autre de même nature, assez épaisse & dans laquelle il y avoit un caillot. Cette tumeur qui étoit à peu près de la grosseur d'un œuf de pigeon, comme je l'ai déjà fait observer, étoit bridée par les fibres transversales du fascia lata.

Comme je n'avois vû la malade que la premiere fois que la veille de l'opération & même fort tard, j'ignore si cette tumeur paroissoit depuis les huit jours que l'intestin étoit étranglé: tout ce que je peux assurer c'est que, quoique la malade eut le corps assez gras, on ne pouvoit distinguer à l'aîne gauche où il y avoit point de hernie, aucune partie du corps adipeux assez saillante pour former non seulement une tumeur semblable à celle que je viens de décrire, mais encore les inégalités situées à la partie latérale externe de la hernie qui nous avoient fait soupçonner qu'une portion de l'épiploon étoit contenue dans le sac herniaire.

Qu'il me soit permis de hazarder une conjecture que, quand même elle ne toucheroit pas au vrai, ne peut au moins porter aucun préjudice à la pratique chirurgicale. Je présume que la petite tumeur graisseuse & les autres inégalités de même espece ne peuvent être distendues que depuis

l'étranglement de l'intestin, & quelque distension en dedans principalement de l'air intérieur. Voici surquoi je me fonde. Une suppuration moins abondante à la vérité qu'il ne faloit pour former une collection de pus ou un abcès, mais suffisante pour pénétrer le tissu graisseux sans désunir ses cellules a été le premier produit de l'inflammation survenue à la hernie depuis huit jours & communiquée à toutes les parties voisines. Suivant cette opinion qui appartient à M. Lieutaud (a), je pense que par l'extravasation quoique insensible des sucs purulens dans le corps graisseux, les particules de l'air (dépouillées de leur élasticité lorsqu'elles sont disséminées dans nos liqueurs qui circulent naturellement) se sont séparées de ces sucs perverti, se sont rassemblées dans les cellules graisseuses, y ont recouvré leur ressort, & les ont dilatées au point d'être saillantes quoi que les sentoit à travers la peau & qu'on voioit même avant l'incision une partie de la plus grosse cellule située du côté du pubis. J'ajoute que l'inflammation longtems continuée favorisoit encore l'extension des cellules par la chaleur qu'elle communiquoit aux parties voisines de l'air enfermé.

(a) Traité de la suppuration sect. 1. chap. 2.

Sur cette première idée que je conçus le lendemain de l'opération de Louise Didier, je me proposai d'examiner attentivement ce que devenoient les cellules graisseuses molettes quelquefois dilatées que j'avois piquées avant l'incision pour une partie de l'épiploon & que j'avois laissées dans les ouverts. J'ai remarqué que pendant quatre ou cinq jours elles se sont distendues davantage, elles ont été plus solides & plus fermes au toucher: j'y ai distingué beaucoup moins d'inégalités qu'auparavant; elles formoient au contraire une tumeur plus arrondie, assez saillante, sous laquelle on sentoit que l'intestin s'étoit échappé de nouveau, si l'on n'y eut jetté qu'un coup d'œil. Lorsque les bords de l'incision furent élevés, ils l'étoient beaucoup moins que cette masse graisseuse couverte de bouton rougeâtres & qui empêchoit les bords de s'approcher pour faciliter leur réunion. Quand la suppuration a été bien établie, la tumeur s'est affaissée peu à peu, sa dureté a diminué, elle a disparu dans la suite & les lèvres de la plaie se sont rapprochées pour former une bonne cicatrice.

Ces observations confirment mon opinion sur l'élasticité de l'air rentré dans le cellulaire. Avant d'écouler plus loin, qu'on appelle improprement établissement de la suppuration dans les plaies, puisque le pus est formé quelquetems avant que de couler, l'air s'est rassemblé en plus grande quantité dans les cellules graisseuses, dans la dilatation d'un plus grand

nombre & il a formé une tumeur plus arrondie : Quand le pus a coulé d'une maniere semblable. C'en a dire, par de voie bien ouverte en consequence de la cryphne des Cellules, l'air est venu à la source pour se echapper imperceptiblement & la tumeur a diminué par degrés jusqu'à une entiere guérison.

Je n'admets pas une aussi grande quantité d'air raréfié dans les Cellules que s'il y avoit emphysème ; la source qui le fournit n'en pas aussi féconde que celle qui produit la tumeur emphysémateuse : il y a trop peu de sucs purulens, ou lorsqu'ils viennent au même, trop peu d'humeurs décomposées pour que les particules d'air rassemblé n'aient pas été entre'y en petit nombre lorsqu'elles s'en sont séparées. Aussi les Cellules graisseuses plus saillantes que dans l'Etat naturel conservoient elles, surtout le jour de l'opération une certaine souplesse qu'elles n'auroit pas rencontrée si l'air enfermé eut été plus abondant. La tumeur avoit de située du côté du Pubis etoit dans ce dernier cas : C'étoit un sac graisseux plus distendu que les autres, parce que la bride aponévrotique du fascia lata s'opposoit à ce que l'air raréfié dans cette Cellule se communiquat aux voisines ; tandis que cette communication n'etant point interceptée entre les Cellules placées du côté des os des isles, elles etoient & moins dilatées & plus molletes que l'autre.

Je ne pourrois pas attribuer cette dilatation des Cellules graisseuses à la seule présence d'un liquide ou rassemblé dans leur cavité ou embarrassé dans leurs parois ; puisque l'espace vuide que je trouvai dans la plus grosse d'entr'elles etoit trop grand pour que je crusse pas vû sortir le pus, s'il y eut eu en. Sans doute que les sucs purulens avoient été repompés par les Vaisseaux absorbans des parois de cette Cellule ; il est aussi naturel que ces mêmes Vaisseaux aient refusé le passage à l'air rassemblé ; Et si je ne distinguai pas un sifflement lorsqu'il s'échappa de la Cellule, c'est que ses parois graisseuses plus épaisses que dans l'état sain n'avoient pas assés de fermeté pour l'occasionner, surtout vû la petite quantité de l'air enfermé & la grande ouverture que je fis à la tumeur.

Si ces remarques ne suffisent pas pour rendre mon opinion vraisemblable, arrêtons-nous un moment à des faits si communément observés que je ne crois pas devoir les revoquer en doute : ils contribueront à prouver

que le ressort de l'air rassemblé dans les tumeurs par la décomposition de nos sucs, en augmente le volume. Dans la Gangrene humide lorsque l'on fait de taillades sur les parties Sphacelées, on s'apperçoit distinctement qu'elles sont des bulles d'air; l'crepitation qui accompagne cette mortification des parties dépend autant d'une espece d'Emphyseme que de la stagnation des humeurs: En portant le doigt dans les taillades on sent par une legere compression de frémissement de l'air qui s'échappe. La présence de l'air ne se manifeste ici que parceque les humeurs etant encore plus décomposées dans le Sphacele que dans la Suppuration, il y a un plus grand nombre de particules aëriennes rassemblées: Elle se trouve même dans les fistules de pus, dans les grands abcès. J'ai remarqué il y a longtems que des bulles d'air assez considérables sortoient avec le pus à l'ouverture de ces sortes de Tumeurs; j'avois déjà vû en si grand nombre qu'en buvant il y a quelques années une tumeur prodigieuse prête à s'ouvrir d'elle-même, occasionnée par le Spina Ventosa de l'Extremité inférieure d'une femme. Si l'on fait même bien attention à l'écartement considérable des lames osseuses dans cette Maladie, on se trouvera peut être forcé d'avoir recours à l'air rassemblé après la désunion des sucs pour expliquer le gonflement extraordinaire des os, puisqu'il n'y a plus alors de la substance solide en proportion de son Volume, &c. C'est ici l'expérience fait connoître en Physique de la force de l'Air dans la multiplicité des Ressorts qu'elle trouve entre les mains de la Nature.

Je ne doute pas qu'une attention bien marquée sur les phénomenes de gonflement qui arrivent par l'altération des sucs à la suite de l'inflammation, de la suppuration, de la dissolution, de l'gangrene &c. ne fasse bientôt reconnoître que l'Air rédivifié, pour ainsi dire, dans les parties contribue beaucoup à l'élevation de ces tumeurs. J'en ai rencontré dernierement un nouvel exemple dans la hernie dont je vais rapporter l'histoire.

Observation IV. Sur une hernie crurale dont le sac avoit un gonflement ~~emphysemateux~~ (ou Emphysemateux.)

Une femme Etrangere, âgée d'environ 60 ans, fut transportée à l'hôpital de Dijon le 22e de mois d'Août dernier (1766): je l'y vis dans la matinée. Elle me dit qu'il y avoit près de deux ans qu'à la suite d'un effort considérable elle avoit survenu pour la premiere fois une hernie du côté droit qu'elle avoit

portée pendant plus de trois mois sans une grande incommodité ; depuis
ce tems elle avoit été tourmentée de fréquentes douleurs occasionnées par
l'étranglement de cette descente que je crois avoir été parvenu à faire rentrer
qui avoit disparu totalement depuis huit ou dix mois, qui m'chargeant une
fardeau elle avoit ressenti une douleur vive au même endroit où étoit
l'ancienne hernie ; Quelques saignées, les émolliens & le ventre réunis
qu'on avoit mis en usage depuis quatre jours pour calmer ses accidens
ne l'avoient point empêché d'avoir un vomissement fréquent, des douleurs
continuelles dans le ventre & une constipation opiniâtre.

J'examinai la tumeur : c'étoit une hernie crurale du volume d'une
grosse noix, fort tendue & peu douloureuse ; le ventre étoit beaucoup plus
douloureux, les intestins étoient si gonflés qu'on distinguoit à l'œil quelques circonvolutions
surtout à la partie inférieure de l'abdomen sous des tégumens tendus : le pouls
étoit faible & la malade dans un grand abattement. j'essayai de faire rentrer
l'intestin : d'abord la tumeur diminua un peu de volume sous mes doigts ;
ensuite elle cessa de céder à mes tentatives continuées avec circonspection ;
cependant elle ne revint pas à sa première grosseur quand je la touchai plus.

L'impossibilité de la réduction par les taxis & le fâcheux état de la malade me
déterminèrent à prier plusieurs de mes confrères de m'aider de leurs conseils dans
un cas où l'opération me paroissoit absolument nécessaire & son succès très
équivoque : M. Daviel qui étoit alors à Dijon voulut bien se rendre à
l'hôpital avec ces Messieurs dans l'après-dinée. on y fut délibéré qu'on indiqué
le mauvais pronostic tiré des accidens actuels (le pouls étant encore plus petit
que le matin, & le ventre affaissé) l'opération seule pouvoit donner une lueur
d'espérance. je la fis sur le champ.

J'eus beaucoup de peine à trouver le sac herniaire : je le vis enfin, & à son
ouverture il en sortit un peu de sérosité. quand il fut entièrement ouvert, je
fus fort étonné de rencontrer un corps qui ne ressembloit à rien moins qu'à un
intestin : c'étoit un petit corps ovalaire un peu applati dans sa face supérieure &
inférieure (la malade considérée dans la situation ordinaire) & festonné dans son bord.
Au premier coup d'œil il fut pris pour un ovaire entouré d'hydatides : je
n'adoptai pas cette idée, parce que mon ~~doigt~~ index glissoit entre ce petit corps qui ~~cédoit~~ mollissoit
entre mes doigts je sentis à travers son épaisseur qu'il renfermoit dans sa
portion du côté de l'arcade un autre corps moins souple. je me déterminai à

à l'ouvrir. C'étoit un second sac d'où il sortit une petite portion de matière purulente fort fétide & dans lequel je trouvai une portion d'intestin très livide, simplement pincée sous l'arcade d'où je la dégageai bientôt. La malade n'a survécu que quelques heures à une opération faite trop tard. L'ouverture de son cadavre nous fit voir le lendemain que quoique le pincement de l'intestin n'eut été que de la portion plus large que l'ongle du pouce, il y avoit une très grande partie de l'iléum gangrenée.

Je sais que quelques Observateurs ont annoncé qu'ils avoient quelquefois rencontré deux sacs : je n'ignore pas que des Auteurs célèbres ont enseigné qu'on n'en pouvoit trouver qu'un seul, & que les raisonnemens vinrent à l'appui de leur propre expérience pour établir cette dernière opinion. J'en serois encore partisan, si la hernie de l'Etranger ne m'eut pas prouvé que deux sacs pour la même intestin ne sont pas incompatible. La sérosité intermédiaire de deux sacs qui sortit à l'ouverture du premier, je croirois pouvoir soupçonner de leur existence réelle, quand bien même je n'aurois pas distingué à l'œil nu entre la substance du premier sac et les feuillets cellulaires fermés par le tégument qui le recouvroient & auxquels il étoit sans adhérence : il ne reste donc aucun doute sur leur réalité ; pourrai-je me flatter de rien laisser aucun soupçon sur leur formation. Voici comment je la conçois.

Lorsque la hernie paroît pour la première fois il y a environ deux ans, le péritoine fournit une enveloppe à l'intestin : ce fut le premier sac ; quelques mois après s'établit des adhérences avec le tissu graisseux dans lequel la hernie fut étranglée. On réussit alors à réduire le tout ; mais le sac adhérent ne put pas changer de situation. Rappellons-nous qu'après la réduction de la hernie, elle ne fut plus montrée quoique la malade ne portât point de bandage : le tissu cellulaire qui accompagne les vaisseaux fut sans doute un peu désuni dans des parties avec qui on ne le réduisit pas, & sans doute un peu désuni dans sa texture par la suppuration insensible, devint adhérent à l'arcade lorsque le boyau fut rentré, ferma la cavité qu'il s'étoit ouverte & fit l'office d'une pelotte molette qui fut opposée à la sortie de l'intestin, tandis que le mouvement de l'étranger n'a pas été forcé. Le sac herniaire vuide s'est affaissé sur lui-même sans s'oblitérer & cette femme a été radicalement guérie de sa descente, parce qu'elle a passé plus de dix huit mois sans qu'elle reparut. Il arriva dans l'effort violent qu'elle fit vers le mois de Juin, l'intestin écrasa devant lui le tissu cellulaire graisseux qui occupoit l'ancien vuide

sous l'arcade: Ce tissu prêta facilement, se gonfla par l'inflammation, forma
ce second sac de la figure d'une poire qui se fit voir quand l'incision fut faite
au premier. Ses parois n'avoient pas cette fermeté que l'on reconnoit
ordinairement au sac herniaire; aussi n'étoit-ce pas une membrane d'une
texture serrée qui le constituoit, mais un tissu naturellement lâche & qui ne
devint son espece de consistence qu'à l'épaissement produit par la maladie. Ainsi
dans l'idée que j'ai conçue de ces deux sacs, je ne les regarde pas tous deux
également comme une production du péritoine; mais je pense que cette
membrane ne formoit que le premier, & que l'autre étoit fourni par le
corps graisseux qui entoure les vaisseaux spermatiques. C'est peut-être la seule
explication propre au cas dont il s'agit: En effet il seroit difficile de comprendre
comment le péritoine pourroit former deux sacs; & je ne suis pas étonné qu'on
en ait nié l'existence par la seule difficulté d'expliquer ce phénomene.

C'est de la texture de ce second sac que dépendoit le feston que j'observai
dans son bord qui représentoit un cordon d'hydatides. Cet effet occasionné
principalement par la dilatation de l'air dans de petites cellules séparées les unes
& bridées par des fibres transversales qui ne s'étoient point prêtées à l'extension
très remarquable des parois de ces cellules: C'étoit un produit de la dépravation
des sucs dans les membranes même de ce sac. L'examen scrupuleux que
je fis le lendemain ne fournit que de très petites traces de ce
Emphysemateux remarquable.

Encore une réflexion sur cette hernie: Elle m'est présentée par la diminution
qui survint au Volume de la tumeur lorsque je tentai de la faire rentrer à
ma première visite, & qui resta constamment la même jusqu'au moment
de l'opération quelques heures après. On voudroit à l'aspect du cadavre
attribuer cette diminution de Volume à l'ouverture du boyau, lorsque j'y
trouvai un petit trou déchiré le lendemain de l'opération: Ce n'étoit pas une
matière purulente, dirait-on, que le sac renfermoit; C'étoit une matière
chylacée, & je crois avoir chassé une partie dans le boyau intestinal en voulant
réduire la hernie: cette opinion ne pouvoit pas se soutenir, puisqu'en écartant
de manière la tumeur, elle auroit repris aussitôt son premier Volume;
Aucune cause n'auroit empêché la matière chylacée de rentrer dans le sac d'où
je l'aurois fait sortir la matière: D'ailleurs je suis assuré que le trou déchiré du
boyau vû sur le cadavre n'étoit pas dans le sujet vivant; une preuve en décisive.
Le Malade a survécu huit heures à l'opération, pendant lequel temps elle a

pris plusieurs bouillons, beaucoup de tisane & de la potion cordiale : chemise de ces matières ne se trouva épanchée dans le bas-ventre, où on en aurait certainement rencontré quelques portions, s'il y eût déchirement presque imperceptible ne se fut pas fait en maniant sur le cadavre l'intestin absolument gangrené.

Cette diminution ne dépendoit pas non plus d'une partie de l'intestin qui fut rentrée, puisqu'il n'étoit que pincé ; d'ailleurs la circonscription du pincement que j'apperçus dans un seul endroit du boïau à l'ouverture du cadavre ; me prouva que j'avois trouvé dans le sac en opérant tout ce qui en étoit passé sous l'arcade depuis le renouvellement de cette hernie. je lis en même tems sur la surface de quelques circonvolutions de l'ileum voisine de l'endroit pincé un peu de matière purulente plus épaisse que celle que j'avois trouvée dans le second tems de l'opération, mais de la même nature. je ne doute pas que la tumeur herniaire n'ait diminué de volume lorsque j'espérois de la réduire, parce que par la manœuvre j'ai fait rentrer dans la capacité du bas ventre une partie de la matière purulente renfermée dans le sac. il lui falloit peu d'espace pour y pénétrer malgré le pincement ; une légere force suffisoit pour faciliter son introduction ; une grande eut été nécessaire pour occasionner son retour. aussi ne revint elle point sur ses pas. l'observation suivante démontre complettement que mon opinion sur le passage de la matière du sac n'est point une idée vague.

Observation V. Sur une hernie qui diminua de volume par l'épanchement dans le bas ventre du liquide contenu dans le sac.

Un chirurgien qui étoit présent à l'opération que je fis à la hernie de l'étranger & à qui j'exposai mon sentiment sur la cause de la diminution permanente de sa tumeur, a me dire qu'il avoit été appellé il y a quelques années pour secourir une femme dans les accidens d'un intestin étranglé ; qu'en essayant de réduire la hernie son volume avoit diminué considérablement sans disparoître tout à fait ; que fondé sur ce demi-succès il avoit différé l'opération dans l'espérance de faire rentrer entierement la tumeur ; mais que s'étant apperçu le même jour par la violence des accidens qu'il y auroit eu trop de danger de remettre au lendemain une opération nécessaire alors, il l'avoit entreprise ; qu'il avoit trouvé beaucoup de difficulté à la faire parce que le sac retenoit immédiatement appliqué sur l'intestin sans y être adhérent, mais aussi sans

qu'il y eut aucune liquidité qui le séparat ; que cependant il étoit parvenu à les distinguer & à faire rentrer l'intestin. Voici ce qu'il y a de plus remarquable dans cette opération : à peine y eut-il fait un peu replacé dans la capacité du bas Ventre, il en sortit avec vîtesse plusieurs cuillerées de sérosité, que le Chirurgien regarda avec raison comme celle du sac qu'il avoit chassée dans le bas Ventre en tentant la réduction de la hernie, & dans la sortie du sac avoit occasionné la grande diminution de la tumeur. Ce Chirurgien m'ajouta que l'écoulement de la sérosité s'étoit fait à peu près de la même maniere que celui des eaux peu abondantes du fœtus à l'emphyse des membranes lorsque l'accouchement est prochain : il m'assura aussi que son opération avoit été suivie du plus heureux succès.

Ce n'est par toujours à la même cause qu'on doit attribuer la diminution permanente du volume des hernies : mais il n'est pas ici le lieu de passer toutes celles dont elle dépend. Plusieurs fois elle a suivi la rentrée partiale de l'intestin ; j'en ai vû avec moi de ces derniers (1756) un heureux exemple :

Observation VI. Sur une hernie crurale, où l'intestin rentra en deux temps.

Il y avoit plus de trois jours qu'une femme âgée d'environ 30. ans, souffroit au huitieme mois de sa premiere grossesse les accidens ordinaires d'un intestin changé dans une hernie crurale qu'elle portoit depuis plusieurs années, quand j'fus appellé en consultation avec M. Eraux par M. Marel qui traitoit la malade. Nos avis se réunirent sur la nécessité d'une prompte opération. Tandis que M. Marel préparoit les choses nécessaires, j'examinai de nouveau la tumeur & je la sentis diminuée sous mes doigts du tiers au moins de son volume ; mais nous espérâmes inutilement tous trois de faire rentrer le deux autres tiers : cependant nous espérant une réduction complette, je nous résolumes de suspendre l'opération. Les accidens persistérent, le vomissement fut continu : la tumeur quoique plus petite étoit aussi dangereuse qu'auparavant ; nous renouvellâmes sans succès les tentatives du taxis ; il fallut revenir à notre premier avis.

M. Marel alloit faire l'incision des tégumens, lorsque M. Eraux en

retouchant la tumeur, sentit l'intestin qui fuioit, & entendit le gargouillement. Ainsi le malade fut heureusement preservé d'une opération qu'elle croioit prête à souffrir, donc elle peut encore se garantir dans la suite par de précautions convenables & éviter le malheur d'une fille que je vis opérer d'un Bubonocele par M. Marez il y a quelques années.

Observation VII. Sur une hernie inguinale rentrée inopinément.

Dans le cours de l'année qui précéda celle où cette fille fut opérée avec succès, elle avoit eû par rapport à sa hernie des accidens si vifs qu'elle menaçoit d'une mort prochaine. L'opération fut proposée comme le seul moïen de l'en preserver: et M. Marez d'accord avec les consultans alloit l'entreprendre, quand il s'apperçut que la mauvaise situation du lit de la malade le genoit dans ses mouvemens; il fit placer la couchette selon son intention sans que la malade sortit du lit, & lorsqu'il voulut opérer il ne trouva plus de tumeur: le mouvement de la couchette avoit facilité la rentrée de l'intestin.

Il faudroit un Volume pour renfermer toutes les singularités que l'on rencontre dans la pratique des hernies. Malgré la longueur de cet ouvrage, je m'arrêterai encore à deux Observations qui feront voir combien les signes extérieurs sont capables d'en imposer au Praticien le plus attentif.

La molesse d'une hernie, jointe à quelque inégalité que l'on distingue au toucher en est le signe le plus univoque de la presence de l'Epiploon dans la tumeur herniaire: cependant j'y ai trouvé cette membrane graisseuse dans une situation propre à l'y faire sentir, sans qu'il m'eut été possible de l'y soupçonner avant l'ouverture du sac.

Observation VIII. Sur une hernie crurale, où l'Epiploon enveloppoit l'intestin.

Joseph Nicolas, Domestique, âgé de 46. ans, affligé d'une hernie depuis six (1756), fut transporté à l'hôpital de Dijon le matin du 16 octobre dernier, à l'occasion d'un intestin étranglé depuis trois jours: il avoit employé sans succès les remedes ordinaires pour réduire cet hernie; ses accidens étoient considerables & pressans: je consultai dans l'instant M.M. Daviel & plusieurs de mes confreres qui voulurent bien s'assembler à

l'Hôpital reconnurent la nécessité de l'opération. je la fis en leur présence.

C'étoit une hernie crurale située du côté droit, plus grosse qu'un œuf de poule dont elle imitoit la figure, parfaitement lisse & égale dans sa superficie, rénitente, & qui au toucher fit dire à plusieurs d'entre nous qu'il y avoit beaucoup de sérosité dans le sac herniaire. dans l'incision je n'en trouvai très peu : je n'appercus pas l'intestin, je ne vis qu'une masse graisseuse bien arrondie qui remplissoit presque tout le sac ; en la touchant j'y reconnu du côté du pubis une ligne de séparation & je la développai avec les doigts, sans rien déchirer une portion assez large d'Epiploon qui entouroit exactement une partie de l'ileum en bon état ; il n'y avoit aucune adhérence ; je dilatai l'arcade ; l'intestin fut bientôt repoussé dans le bas-ventre, & je fis la faute de n'y pas replacer l'Epiploon qui ne paroissoit pas altéré. je le remis vis à vis d'abord en idée que de la coupe ; on voulois que j'en fisse la ligature ; je m'y opposai. Enfin il fut résolu que je le laisserois hors de la playe pour y tomber en pourriture. je le développai fort exactement sur ses bords & je pansai la playe. dans la suite cet Epiploon se fut considérablement tuméfié ; il s'y fit une suppuration : mais il ne présentoit pas même au bout de quinze jours l'apparence de la mortification la plus legere, quand je me fus déterminé à le couper sans lier. il formoit alors un champignon fort inégal qui pouvoit avoir environ deux pouces & demi de diametre & plus d'un demi pouce de hauteur. il devint inutile de faire remarquer que cette section n'a point été sensible au Malade ; il ne suffit de dire qu'elle ne fournit pas deux feuillerées de sang. je travaille à faire sortir le reste de cette masse graisseuse qui n'en l'a que pour retarder la parfaite guérison du malade, dont la playe servit fort heureusement cicatrisée si j'eusse fait rentrer l'Epiploon dans le Ventre, comme je le devois. Cette faute pourra néanmoins être avantageuse au Malade, en ce que la portion d'Epiploon qui restera dans le trajet depuis l'arcade jusqu'à la cicatrice extérieure servira dans la suite d'obstacle à une nouvelle sortie de l'intestin.

Après avoir coupé la Masse Epiploïque je l'ai examinée même dans son centre avec beaucoup d'attention. j'y ai vû des cellules dilatées & presque vuides : ce qui sert à confirmer mon opinion sur l'effet des particules aériennes rassemblées, dont j'ai parlé à l'occasion de mon 2d. Observation. Lorsque Nicolas qui a passé le jour que je fis rentrer sa hernie, gémissoit encore de me donner cet avis sur un autre Malade dont voici l'histoire.

Observation IX. Sur une fausse hernie qui présentoit plusieurs signes d'une véritable.

Nicolas Bourgoin, âgé d'environ 60 ans, d'une bonne constitution, fut apporté à l'hopital depuis quelques jours. Il avoit une tumeur qui s'étendoit depuis l'anneau droit jusqu'à la partie inférieure du scrotum, plus gros de ce côté que les deux poings : on y reconnoissoit une fluctuation profonde qui n'étoit point apparente en l'aine, quoique la tumeur s'y prolongeat jusqu'à l'anneau ; ou plûtôt ce prolongement paroissoit être une tumeur distincte de l'autre par une ligne de séparation, un sillon transversal situé vis à vis les petits diametres à peu près central du trou ovalaire.

Le malade nous raconta qu'il y avoit plus d'un an que l'enflure étoit survenue au scrotum, sans qu'il lui fut possible d'en assigner la cause ; que jamais il n'avoit eû aucune maladie vénérienne ; qu'on lui avoit fait l'année dernière une incision à cette partie où l'on avoit déjà crû reconnoître l'épanchement d'une liqueur & qu'il n'en étoit rien sorti ; qu'il n'avoit que depuis dix jours la tumeur dans l'aine ; qu'elle étoit subitement survenue à la suite d'un effort ; qu'à son invasion elle avoit été accompagnée d'un vomissement ; qui avoit duré deux jours, pendant lequel tems le ventre ne s'étoit point ouvert ; qu'alors il avoit été tourmenté encore par une colique & par la fièvre : mais que depuis hier tous les accidens avoient disparu, & qu'il ne lui étoit resté que sa nouvelle tumeur dont il désiroit être guéri aussi bien que de l'ancienne.

Ce rapport & l'examen de la partie me firent croire qu'un hydrocele formoit la tumeur du scrotum & qu'un intestin qui devoit être étranglé, mais actuellement libre, constituoit la tumeur inguinale. Les effets d'une date, la fluctuation profonde de l'ancienne, l'espece de résistence de la nouvelle, le sillon transversal qui les séparoit & les accidens mentionnés contribuoient naturellement à établir mon opinion sur cette maladie : elle parut plausible : il falut s'occuper ensuite des moyens de guérir. On me fut certifié qu'un habile Chirurgien avoit été trompé l'année dernière par la fluctuation apparente de cette tumeur du scrotum ; ce qui me fit refuser mon consentement à la ponction qu'on me proposa pour sonder le terrain. Je représentai qu'il seroit moins dangereux & beaucoup plus utile de faire d'abord avec beaucoup de

circonspection une incision longitudinale d'environ deux pouces dont le sillon transversal seroit le milieu ; qu'elle seroit un moyen infaillible pour nous éclaire sur la nature de ces deux tumeurs & que je pourois la prolonger en haut & en bas, s'il l'Etat des choses l'exigeoit d'après un éclaircissement nécessaire. mon avis fut approuvé ; je fis l'incision proposée.

j'avois déja ouvert les tégumens de l'épaisseur de plus de deux gros Ecus sans rencontrer autre chose que des feuillets membraneux fort épais & fort durs, quand je parvins à percer un sac d'où nous vîmes sortir environ deux cuillerées de sérosité : j'en prolongeai l'ouverture au moyen de ma sonde cannelée selon toute le trajet de l'incision des tégumens. nous reconnumes alors qu'il n'y avoit qu'un seul sac plein d'une gelée transparente, ainsi que de la gelée de corne de cerf, dans laquelle je ramenai plusieurs morceaux avec le doigt. je touchai l'anneau qui étoit en bon état & qui n'avoit laissé echapper aucune portion d'Epiploon ou d'intestin. Alors ne craignant plus de blesser aucune partie interessante, j'ouvris le sac dans toute sa longueur jusqu'au bas du scrotum qui avoit un bon travers de doigt d'épaisseur en cet endroit : j'en retirai une quantité considérable de matiere gélatineuse ; & après l'avoir vuidé entierement, je trouvai le Testicule droit bien sain & de grosseur ordinaire appliqué sur la partie posterieure du sac : cette playe fournit très peu de sang. M. Daviel nous dit qu'il avoit rencontré autrefois un hydrocele de cette espece. huit jours après l'opération le scrotum étoit presque reduit à son volume naturel : la suppuration a été peu abondante ; il n'est fait aucun autre écoulement de sérosité que celui interieur qui accompagne d'ordinaire toutes les playes dans leur suppuration. la cicatrice en presque formée & n'a pas aujourd'hui plus de deux pouces de longueur quoique l'incision en eut plus de sept.

la matiere de cette espece d'hydrocele étoit vraisemblablement une lymphe naturelle épanchée dans une des poches du scrotum par la rupture de quelques uns des Vaisseaux propres & dont la partie la plus liquide est rentrée par l'absorption dans la masse generale de tumeur. Des fibres aponevrotiques du fascia lata formoient sans doute le sillon transversal qui séparoit la tumeur en deux portions, dont la superieure ne s'étoit developpée que depuis dix jours par le déchirement de quelques brides membraneuses dans lequel le malade fit un effort ; une partie de la matiere lymphatique renfermée depuis longtems dans le scrotum

fut porté alors jusqu'à l'anneau sous lequel je trouvai quand le sac fut ouvert : mais il est bien singulier que le vomissement & les autres simptômes d'une hernie étranglée, que j'ai vu rapporter soient survenus le même jour. S'étoit-il échappé une portion de l'intestin qui auroit repris de lui-même la place qu'il avoit quittée deux jours auparavant ? C'étoit où je trouvai l'anneau m'empêche de le croire. Quelle que soit la cause de cet accident il est indubitable que l'hydrocele lymphatique n'y avoit aucune part. C'est à la grande épaisseur du scrotum dans sa partie inférieure qu'on doit attribuer la peine du succès de l'incision qui fut faite en cet endroit l'année précédente : l'instrument ne pénétra pas jusqu'à la matière épanchée : le séton que j'ai appris qu'on y avoit passé dans la suite fut inutile parce qu'il ne traversoit que les parois épaisses du sac. sans s'être ouvert une route dans sa cavité même.

J'ai plus étendu mes Observations sur la hernie que je ne me l'étois proposé : cela m'empêche de renfermer dans le Mémoire celle que le titre annonce sur la pierre de la Vessie & de l'urethre. Devois-je contracter avec l'Académie l'engagement d'en former un autre Mémoire ? C'est au succès de celui-ci à m'apprendre si je dois le remplir. Ce ne seroit pas me conformer à ses intentions que de lui présenter des ouvrages qu'elle seroit impossible d'approuver. A Dijon ce 12. Septembre 1756. Poiret

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE PARIS